

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous



Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 6 JANVIER 1910

83me Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

Une prédiction sur le roi des Belges.—La destinée des souverains.—L'histoire intime.—Les curiosités de l'opinion.—Au temps de Léopold Ier.—Les rues de Paris et le théâtre.

Je ne crois guère aux prédictions, fut-ce à courte distance. Même lorsqu'il s'agit, non de faits, mais de tendances, les plus sages et les plus expérimentés se trompent, en soulevant le voile de l'avenir et, le plus souvent, il n'est pas jusqu'au probable qui ne soit démenti par les événements. A plus forte raison, ne puis-je prendre au sérieux les horoscopes individuels, et sans doute est-il hien rare qu'ils ne soient que chimères. Le fondement du bonheur, c'est l'ignorance du futur. Il ne peut y avoir que des rencontres curieuses quand le devin a vu juste.

J'ai retrouvé une singulière suite d'oracles, émis en 1835, par un moderne, portant le nom d'un peu le sorcier, en effet, le Baron de Grandelve. Ces prévisions concernaient les rois, et l'astrologie, ce mage s'était efforcé à prédire le moment de la mort. Il se trompa pour nombre de souverains disparus depuis l'époque où il prophétisait, mais il assigna la date exacte de la fin du roi Humbert, et en l'annonçant "malheureux", sans aller toutefois jusqu'à indiquer nettement l'assassinat. Pour le roi Léopold, il ne s'abusa que d'une année: le sort devait lui être su roi des Belges douze mois de plus, mais il annonça cette mort pour un vendredi. Le vendredi, selon Magon de Grandelve, devait influencer la destinée du monarque. Si celui-ci eût connu sa date certaine, il est à supposer, d'ailleurs, que avec cette fermeté dont il fit preuve en ses derniers jours, il ne s'en inquiéta guère.

L'astrologie notait que Léopold II était né "sous le zodiaque du Bélier, année du Sable, dans le cycle de Vénus, en un jour de Jupiter, heure nocturne, le 13e jour lunaire". Il paraît que, lorsqu'on a fait ces constatations, on est en mesure de découvrir beaucoup de choses. Il n'y a plus qu'à recourir aux arcanes des magies qui ont étudié les signes donnés par la conjonction des planètes avec les constellations.

L'un de ces arcanes connaît le sens général de la vie du souverain: "Espère le succès, des entreprises, pourvu que tu saches un peu l'activité qui féconde à la rectitude d'esprit qui fait fructifier les œuvres". En 1835, Léopold II régnait depuis vingt ans, mais il n'avait pas encore réalisé tous ses grands desseins. L'histoire n'avait pas porté sur lui un jugement définitif, et il y avait encore de l'inconnu dans son horoscope. Les astres en somme, le traitaient favorablement, tout en ne dissimulant pas des heures d'effluves, il avait un ennemi, le Scorpion, signe violent et maléfique, mais contrarié et dominé par les signes portant en eux les chances de victoire.

Tout cela est à la fois compliqué et puéril, sous l'apparence de la laborieuse science de la divination: au demeurant, l'astrologie s'en donne à cœur joie, elle se permet de dire que ce n'est pas l'astrologie qui se trompe, mais quand il y a contradiction trop flagrante avec les réalités, que ce sont réellement les astrologues qui sont partis sur de fausses données. N'est-ce pas, du reste, l'excuse d'autres sciences, même moins imaginaires?

Quoi qu'il en soit, cette fois, le portrait du roi, d'après les astres, concordait assez bien avec celui qu'un long règne a permis de dessiner, d'après la vérité. Ne se voit-il pas qu'aux indications stellaires, en un mot, de la destinée de Léopold II était loin d'être accomplie, M-g-n de Grandelve voyait en lui une volonté ferme, le don de commandement, le goût des grandes aventures, la ténacité, la

puissance que donne la confiance en soi, la sûreté de jugement, mêlée à des instincts musiciens, une manière de génie de la discussion, avec la témérité qu'inspire la brillante étoile Persée, quant on a l'heureuse fortune de l'avoir pour soi.

Les astres, indiscrets, dépeignent aussi son caractère, circonspect, un peu défiant, opiniâtre en toutes choses; ils le désignent porté, pour ses affaires personnelles, "à adopter et à soutenir des paradoxes" dont il n'était pas le dupe; ambitieux, luttant parfois contre ses emportements, simple tout en ayant le sentiment de sa grandeur, compensant, par son affabilité et sa courtoisie, un fond d'apreté de caractère. Ils disent même qu'il n'était pas impuissant dans le cycle de Vénus.

On voit bien, aujourd'hui, que la vie privée des rois ne peut plus guère avoir de mystère, et la curiosité publique, comme dans l'attente d'une sorte de drame, se tourne vers la femme, à présent vêtue de noir, qui fut aimée du souverain, croyant avoir assez fait pour son pays et avoir assez mérité sa gratitude pour pouvoir placer, comme il lui plaisait, ses affections intimes, dans les derniers tems de sa vie. A peine le juste tribut de regrets, et de regrets ressentis même ailleurs qu'en Belgique, est-il payé au monarque disparu, qu'on guette le scandale, qu'on prévoit des luttes judiciaires, qu'on imagine l'éventualité d'incidents pénibles. On ne pat même pas, pour émettre ces suppositions, jusqu'aux obligations royales. L'opinion s'est créé le droit de tout savoir.

La pègre du roi Léopold—c'est de l'histoire maintenant si lointaine qu'on peut n'avoir plus de scrupules à l'évoquer—eut aussi une union morganatique, mais aux liens fragiles, ou qu'il estima assez faibles pour les dénouer aisément. C'était avant qu'un trône lui eût été offert, quand il n'était que prince de Cobourg. Il était époux d'une comédienne allemande, Caroline Bühr, au point de ne plus souffrir même une brève séparation: il était alors veuf de la princesse Charlotte d'Angleterre. La passion du prince était si sincère qu'elle engageait l'avenir? Se p' était il seulement à un désir de l'actrice, souhaitant que quelque consécration à cette liaison? Caroline Bühr porta deux fois le nom de comtesse de Montgomerie. Mais, devenu roi des Belges, Léopold Ier avait à fonder une dynastie, et ce fut la rupture, malgré les protestations de la comtesse.

Elle épancha ses ressentiments en le long Mémoires qui, à vrai dire, ne donnent guère une impression de grande émotion, tant qu'elle s'y présente comme une victime: il m'inquie là je ne sais quel accent venu du cœur. Quand Léopold se remariera, elle l'accusa de bigamie. Mais cette accusation ne pouvait troubler que la conscience intime du prince. Même en pléines amours, il avait gardé de la prudence, et une cérémonie assez singulière avait seule constitué ce semblant de mariage, contracté dans un cottage des environs de Londres. Cette cérémonie n'avait été ni religieuse, ni civile: elle n'avait été que lecture, faite par le secrétaire de Léopold, et devant trois témoins, d'un contrat reconnaissant un mariage et un titre nobiliaire à Caroline Bühr. Elle n'avait eu que la valeur morale que voulaient lui reconnaître les intéressés.

Caroline Bühr mit fin à ses jours en s'empoisonnant.... mais quarante et pt ans après cette rupture, de sorte qu'elle ne pouvait être la cause de sa mort. Ce n'était pas là le dénouement d'un des chapitres de l'histoire secrète des cours de l'Europe.... Cette histoire secrète des familles royales que ce temps de publicité intense, risque d'être aussi connus que l'histoire officielle!

Paris donnera-t-il le nom de Léopold II, qui fut si souvent son hôte, qui fut presque une figure parisienne, à l'une de ses rues? Ce serait un acte de courtoisie, qui ne manquerait pas d'élégance, de la part de la grande ville républicaine.

Mais il y a, en vérité, des compétitions assez vives, à présent, autour d'une plaque bleue de Léopold. Les vivants s'agitent pour des morts qui leur furent chers, ils mettent leur amour propre à réussir, et il y a un assez macabre pittoresque dans ces "recommandations" dont sont l'objet des défunts de tout ordre, pour cet honneur suprême.

On vient de demander qu'Adolphe d'Ennery, amateur populaire de Paris pendant un demi-siècle, baptisé quelque fois "nouveau". Il est assez cocasse, en effet, que le théâtre, qui est un des éléments constitutifs de l'histoire parisienne, ne soit représenté, dans la liste de nos rues, que dans une proportion qui n'est pas en rapport avec son rayonnement.

Combien d'obstacles de noms d'hommes de théâtre dans cette distribution de monnaie de la gloire dont le conseil municipal a la charge: Victor Ducange, cet ancêtre du mélodrame, Léon Gozlan, Frédéric Soulié, Théodore Barrière, Melhior, pour ne citer que ceux qu'on a hissés!

Il y a quelque ingratitude à ne pas se souvenir publiquement de ceux à qui l'on dut ce bienfait de pouvoir oublier un moment les réalités de la vie. Puis, à plaque bleue, c'est le dernier succès, et elle donnerait à leur ombre une illusion, flûteuse entre toutes, pour les auteurs dramatiques—celle de garder éternellement l'affiche!

DEPECHEES Télégraphiques

Au Nicaragua.

Managua, 5 janvier.—Le président Madrid a commencé, aujourd'hui, une enquête sur le jugement des américains Cannon et Groce, en vue d'établir exactement les responsabilités de leur exécution.

On croit généralement que le procureur Salomon Selva, qui a dirigé les poursuites devant le conseil de guerre, sera tenu responsable au même titre que l'ex-président Zelaya.

L'enquête durera probablement plusieurs jours.

L'Amiral Kimball, commandant de l'escadre américaine mouillée dans le port de Corinto a refusé de prendre livraison de six boîtes envoyées comme cadeau par le président Madrid pour la table des marins américains.

Le Congrès du Nicaragua a voté hier un projet de loi autorisant l'émission de \$15,000,000 de papier-monnaie pour remplacer les \$12,000,000 de billets actuellement en circulation dans le pays.

Le général Vasquez a quitté Managua, hier dans la soirée, pour prendre le commandement des troupes actuellement concentrées à Acopya. On s'attend à ce qu'un combat soit très prochainement livré dans les environs de cette ville.

Pétition en faveur de Morse.—Portland, Maine, 5 janvier.—Des pétitions adressées au président Taft et demandant le pardon absolu de l'ex-banquier Charles W. Morse, sont mises en circulation dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

"Mieux Qu'aucun Médicament" La Grippe Guérie et Sa Santé Rétablie



Mrs. JENNIE GIBSON, AGÉE DE 63 ANS

Jeune avant une grippe et nous gagnons notre vie en cuisinant.

Voici ce qu'a écrit Mme Gibson de Harrells, Ala., qui jouit maintenant d'une bonne santé après avoir constamment souffert de la grippe pendant des années.

"J'ai eu 68 ans le 22 Juillet. Par suite de la grippe ma santé était mauvaise depuis plusieurs années, et je m'aperçus que le Duffy's Pure Malt Whiskey me fit plus de bien qu'aucun des médicaments que j'ai pris. C'est le meilleur whiskey que j'aie jamais goûté. Je le recommande à tous mes amis souffrants, et je m'attends à ce que vous ayez plusieurs commandes d'ici avant longtemps. Que Dieu vous bénisse pour votre acte de charité et votre grande bonté de me secourir et me rétablir. Je suis une pauvre

Mrs. Jennie Gibson

Les ministres de l'évangile, les docteurs en médecine, gardes-malades et des gens de partout recommandent unanimement le Duffy's Pure Malt Whiskey—le seul parfait tonique stimulant. L'unique véritable whiskey médical.

Duffy's Pure Malt Whiskey

Si vous désirez rester jeune, fort et vigoureux et avoir un teint qui représente une santé parfaite prenez régulièrement le Duffy's Pure Malt Whiskey



Si vous avez besoin de conseils écrivez au Département Médical de la Duffy's Pure Malt Whiskey Co., Rochester, New York, et nous examinerons votre cas. Notre docteur vous enverra des avis gratuits, en même temps qu'un livret médical, un valet linéaire, contenant de précieuses règles de santé qui recommandent d'elle-même et dont vous ne devez pas vous passer, plus quelques autres des milliers de lettres de reconnaissance reçues d'hommes et de femmes de tous les rangs de la société, jeunes et vieux, qui ont été guéris et se sont mieux trouvés à l'usage de ce grand médicament, et qui contiennent à cet égard les témoignages de tous les pharmaciens, épiciers et marchands, en droitement, à \$1.00 la grande bouteille.

Nominations présidentielles.

Washington, 5 janvier.—Le président Taft a transmis aujourd'hui au Sénat la nomination des membres de la Nouvelle Cour d'Appel des Douanes, dont la création a été autorisée en vertu de la loi de tarif Payne.

Les membres de cette Cour sont: MM. Alfred C. Cox, président; William H. Hunt, James F. Smith, O. N. Barber et Marion Devoues, juges.

Les conserves homioides.

Los Angeles, 6 janvier.—O. ze p-rsonnes, membres d'une des plus anciennes familles de Santa Monica, Cal., ont été empoisonnés après avoir mangé des pêches conservées. Neuf sont mortes dans de terribles souffrances et les deux autres sont à l'agonie.

Les boîtes de conserves avaient été achetées dans une épicerie de Sawt-le, un faubourg de Los Angeles.

Pro-huin message du président.

Washington, 5 janvier.—Il a été officiellement annoncé aujourd'hui à la Maison Blanche que le message combiné du président Taft, traitant du commerce entre les états et de la loi contre le Trust, ne serait transmis au Congrès que vendredi matin. Ce léger délai a été causé par divers retouches que le président désirait faire à son message avant de le faire imprimer.

AVIS.

Aux consommateurs d'eau qui n'ont pas fait la connexion de leurs demeures avec les nouveaux conduits.

L'eau a encore été pompée dans les anciens conduits de la W. O. Water Works Co dans l'après-midi de dimanche dernier à ceux qui n'ont pas encore fait transférer la connexion de leurs demeures de l'ancien conduit au nouveau, de la faire de suite. Tous les consommateurs qui ont été avisés en temps et lieu, le 3 et le 4 de ce mois, doivent s'attendre à des problèmes pour qu'ils fassent immédiatement leurs connexions avec les nouveaux conduits. Toute personne qui n'a pas été avisée conduit à la ligne de la propriété, avisé par le Bureau de l'Administration des Travaux de la ville, et qui n'a pas fait transférer la connexion de son "line" puisse se faire assister (si possible) par le Bureau des Travaux de la ville, et doit, en outre, faire leurs plomberies faire servir au même Département ou le faire eux-mêmes. Les personnes qui n'ont pas été avisées dans les anciens conduits, sera dûment puni par la loi. (L'avis est publié dans le Standard, le 10 courant.) F. S. SHIELDS, Secrétaire. GEO. G. BARR, Directeur Général.

Enquête sur la controverse Pinchot-Ballinger.

Washington, 5 janvier.—Le sénateur Jones et le congressiste Humphrey, tous deux de Washington, ont déposé aujourd'hui une résolution conjointe demandant qu'une enquête soit ouverte sur le sujet de la controverse qui s'est élevée entre M. G. Ford Pinchot, conservateur des forêts, et M. Ballinger, secrétaire du département de l'Intérieur.

Cette enquête devra être publiée et dirigée par un comité de douze membres dont six seront nommés par le vice-président

Sherman et six par le speaker Cannon.

Lynch en perspective.

Decatur, Ala., 5 janvier.—Une dépêche du juge J. C. Kumpke, à Moulton, Ala., annonce qu'un nègre du nom de Blocker, ouvrier d'une plantation près de Town Creek, comté de Lawrence, a tué la nuit dernière deux de ses congénères et en a grièvement blessé plusieurs autres, dont deux femmes, au cours d'une rixe. Le meurtrier a été arrêté. Une profonde excitation règne parmi la population de couleur de Town Creek, qui menace ouvertement de lyncher le coupable.

PEOPLES BANK & TRUST CO. 4 POUR CENT D'INTERET SUR LES EPARGNES 40 ANS D'EXISTENCE 400,000 DOLLARS DE CAPITAL 4 MILLETONS DE DOLLARS DE RESSOURCES

LE DEPARTEMENT D'EPARGNES a été transféré dans son nouveau quartier, Rues Camp et Canal. Les dépôts qui seront faits à quelque moment que ce soit jusqu'au 17 Janvier porteront des intérêts depuis le 1er Janvier.

INCORPORÉE 1855 SUN Insurance Company DE LA NOUVELLE-ORLEANS. CHARLES JANVIER, Président. FERGUS G. LEE, V. ce-Président. W. M. MAUS, Secrétaire.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Prendre certains engagements garantis". Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et défrayées par les sérieux configurations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons-nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices, et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

SÉRIE DE CONFÉRENCES SALLE DES CHEVALIERS DE COLOMB, 350 Rue Carondelet. Par James J. Walsh, M. D. LL. D., PH. D., Docteur de l'Université de Fordham. NUJETS: Mardi, 4 Janvier: "L'Esprit et la Nègocesse du Vieux Temps". Jeudi, 6 Janvier: "La Télégraphie et la Prosodie". Vendredi, 7 Janvier: "Ce qu'on fait les Pa-pes pour la dévotion". Samedi, 8 Janvier: "Le Tricorne: Le Plus grand des Soldats".

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.